

Les Canadiens et la religion

par Warren Clark et Grant Schellenberg

On a beaucoup discuté de la question, à savoir si le Canada devient de plus en plus sécularisé. Nombreux sont ceux qui soutiennent que la religion institutionnelle a moins d'influence sur la société canadienne. En tout cas, les taux de participation religieuse entre la fin des années 1940 et la fin des années 1990 ont baissé de manière significative, alors que le pourcentage de la population n'ayant aucune appartenance religieuse a augmenté. Mais est-ce que cela signifie qu'on assiste à l'appauvrissement des croyances religieuses, en supposant que les taux de participation baissent parce que les gens n'ont plus la foi qui les pousse à assister à des services religieux? Reginald Bibby, une autorité en matière de recherches sociales, affirme que certains ont eu tort de prédire l'effondrement de la religion au Canada car, à son avis, les gens ont encore des besoins spirituels¹.

Dans le présent article, on utilise des données tirées de l'Enquête sociale générale (ESG) et de l'Enquête sur la diversité ethnique (EDE) de 2002 afin de suivre l'évolution des pratiques religieuses des Canadiens, de connaître leurs opinions à ce sujet, et d'identifier ceux qui sont les plus susceptibles de faire partie d'un groupe religieux. Un indice de religiosité a été établi en se fondant sur l'appartenance religieuse, la fréquence de la participation à des services religieux, la fréquence des pratiques religieuses privées et l'intérêt du répondant pour la religion.

Le déclin du sentiment religieux : appartenance et participation

Depuis le milieu des années 1980, l'Enquête sociale générale (ESG), menée auprès de Canadiens par Statistique Canada, fournit des données sur leur appartenance religieuse² et sur la fréquence de leur participation à des services religieux. Ces deux questions constituent les deux premières dimensions de la religiosité dont il est question dans le présent article. Il est évident que ces dimensions, qui mesurent en partie le niveau de religiosité, sont moins populaires depuis les vingt dernières années.

Entre 1985 et 2004, la proportion de Canadiens de 15 ans et plus déclarant n'avoir aucune appartenance religieuse a augmenté de sept points de pourcentage, passant de 12 % à 19 %³. De plus, la part des Canadiens

n'ayant pas assisté à des services religieux durant la dernière année a augmenté, bien que ceux-ci aient déclaré avoir une appartenance religieuse (19 % à 25 %). Regroupées, la proportion de Canadiens adultes qui n'ont aucune appartenance religieuse ou de ceux qui en ont une mais qui n'assistent pas à des services religieux est passée de 31 % à 43 % au cours de cette période.

Cette tendance à la hausse était évidente chez tous les groupes d'âge et dans toutes les régions du pays, bien que les jeunes et les Britannico-Colombiens étaient les plus susceptibles d'avoir des liens fragiles avec les organismes religieux. En effet, en 2004, plus de la moitié des Canadiens de 15 à 29 ans et presque 60 % des Britannico-Colombiens n'avaient aucune appartenance religieuse ou n'assistaient à aucun service religieux.

TSC

Appartenance et participation religieuses chez les Canadiens de 15 ans et plus

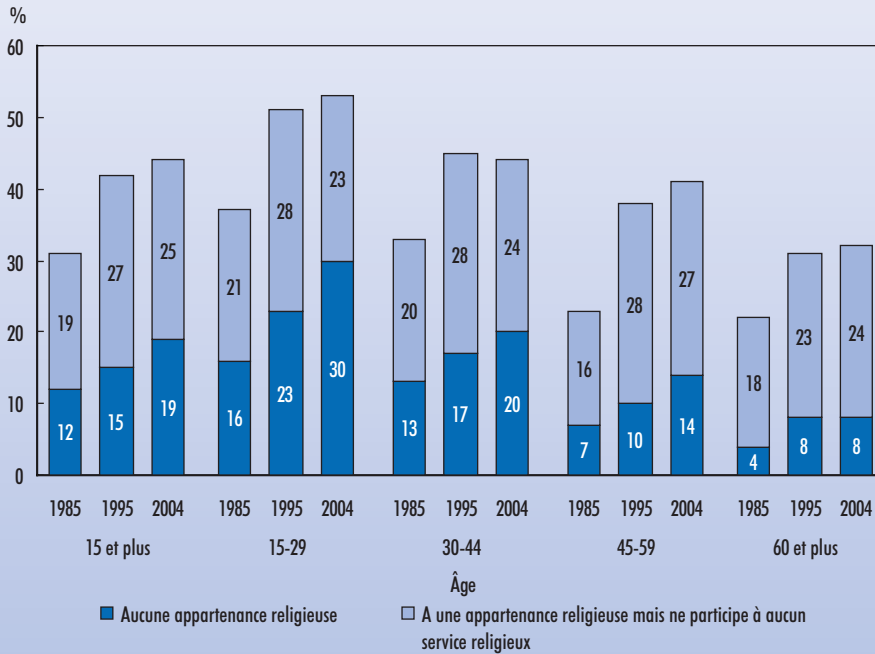
	1985	1990	1995	2000	2004	Différence entre 1985 et 2004
						%
Population âgée de 15 ans et plus	100	100	100	100	100	...
Aucune appartenance religieuse	12	12	15	20	19	7
Fréquence de participation						
Aucune participation au cours des 12 derniers mois	19	23	27	21	25	5
Rarement ¹	28	28	24	28	25	-3
Au moins une fois par mois	41	37	33	31	32	-9

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Assiste à des services religieux, mais seulement quelques fois par année ou moins souvent.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale.

Les jeunes adultes sont plus enclins à n'avoir aucune appartenance religieuse



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale.

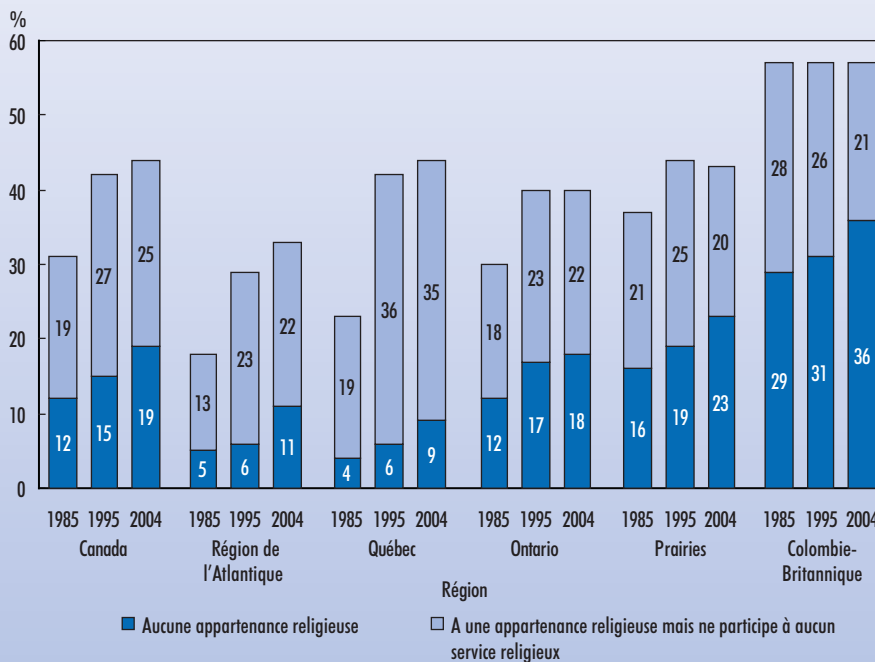
Depuis 1985, il se dégage également une divergence de plus en plus marquée pour ce qui est des comportements religieux en public des immigrants et des personnes nées au Canada. Le pourcentage de personnes de 15 à 29 ans nées au Canada n'ayant aucune appartenance religieuse ou ne participant à aucun service religieux est passé de 33 % en 1985 à 48 % en 2004. Par contre, le pourcentage d'immigrants de ce même groupe d'âge a peu changé, ayant baissé de 36 % à 35 %⁴. À tous égards, les comportements religieux en public des personnes nées au Canada et à l'étranger sont devenus de plus en plus différents, bien que cette divergence dissimule une très grande diversité pour ce qui est des niveaux de religiosité parmi les immigrants provenant des différentes régions du monde.

La moitié des Canadiens adultes choisissent de participer seuls et régulièrement à des activités religieuses

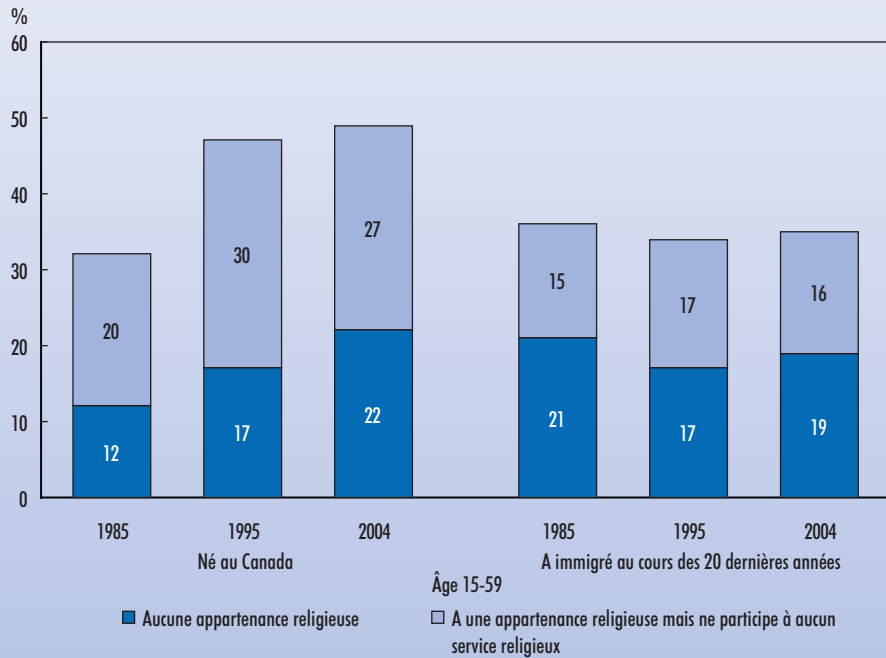
Les comportements religieux en public, l'appartenance religieuse et la participation ont connu une baisse chez la plupart des groupes d'âge. Cependant, ces dimensions ne mesurent qu'un seul aspect de la religiosité des gens. Pour avoir une idée plus précise, nous avons examiné les comportements privés comme la prière, la méditation, l'adoration et la lecture de textes sacrés⁵. Bien que certains Canadiens aient peu de liens sinon aucun avec des organismes religieux, les données de l'EDE de 2002 révèlent qu'ils se livrent à ces pratiques religieuses privées, que ce soit à la maison ou en d'autres endroits.

Environ le tiers (32 %) seulement des Canadiens adultes assistent à des services religieux au moins une fois par mois, mais plus de la moitié (53 %) se consacrent seuls à des activités religieuses au moins une fois par mois. Alors que 11 % se livrent seuls à des activités religieuses quelques fois par année, 18 % n'en pratiquent aucune. Cette question n'a

Les Britanno-Colombiens sont les moins enclins à avoir une appartenance religieuse ou à assister à un service religieux



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale.



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale.

pas été posée aux personnes qui ont déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse (17 %).

Comme pour la participation religieuse, la probabilité de se livrer tout seul à une activité religieuse prédomine chez les gens plus âgés. Dans le même ordre d'idées, les habitants de la région de l'Atlantique sont les plus susceptibles de pratiquer de telles activités, alors que les Britanno-Colombiens sont les moins susceptibles de le faire. Les immigrants sont davantage enclins à se consacrer à de telles activités que les personnes nées au Canada.

Comme il fallait s'y attendre, les personnes qui assistaient plus souvent à des services religieux étaient aussi celles qui étaient le plus susceptibles de se livrer à des pratiques religieuses personnelles. En fait, 75 % des Canadiens qui participaient au moins une fois par mois à des services religieux se livraient aussi chaque semaine à des pratiques religieuses privées.

Ce qui frappe davantage, c'est le grand nombre de Canadiens qui assistent peu souvent ou jamais à des services religieux, mais qui se livrent tout de même régulièrement à des pratiques religieuses privées. Parmi ceux qui ont assisté peu souvent à des services religieux au cours de la dernière année, 37 % se sont livrés seuls à des pratiques religieuses hebdomadaires. Parmi ceux qui n'ont assisté à aucun service religieux au cours de la dernière année, 27 % se sont livrés seuls à des pratiques religieuses hebdomadaires. Dans l'ensemble, ce groupe d'adultes — qui se sont livrés régulièrement à des pratiques religieuses privées, mais qui assistent rarement ou jamais à des services religieux — représentent 21 % de la population adulte.

Cette tendance était davantage courante chez les Canadiens plus âgés. Parmi les Canadiens qui n'ont jamais assisté à un service religieux, 45 % de ceux qui avaient 60 ans et plus se sont livrés à des activités

religieuses personnelles, comparativement à 27 % de ceux qui avaient de 15 à 29 ans. La participation religieuse est répandue chez les gens dans la soixantaine, mais elle décline au fur et à mesure qu'ils vieillissent en raison de facteurs tels que la maladie, l'invalidité et l'accès aux transports. Mais malgré ces obstacles, les personnes âgées conservent leurs attitudes et leurs croyances religieuses, et elles continuent de se livrer à des pratiques religieuses privées⁶.

Est-ce que la religion est importante pour les Canadiens?

Pour aller au-delà des activités religieuses pratiquées en public et en privé pour mesurer la religiosité, on peut ajouter une quatrième dimension afin de représenter le niveau d'importance de la religion dans la vie des gens. Dans l'ensemble, 44 % des Canadiens accordent une grande importance à la religion dans leur vie⁷. Encore une fois, cette mesure est associée à l'âge, à la région de résidence, au statut d'immigration et à la fréquence des pratiques religieuses en public et en privé.

Presque la moitié (45 %) des Canadiens adultes qui n'assistent pas régulièrement à des services religieux, mais qui se livrent seuls à des pratiques religieuses au moins une fois par mois, accordent une grande importance à leur religion. Ce pourcentage semble indiquer qu'un plus grand nombre de Canadiennes et Canadiens adultes accordent une grande importance à la religion que ne le laissent supposer les simples résultats sur la participation. Comme il fallait s'y attendre, les personnes qui assistent régulièrement à des services religieux et qui se livrent toutes seules à des pratiques religieuses sont les plus susceptibles d'accorder une grande importance à la religion (87 %). Toutefois, seulement 15 % des personnes qui assistent rarement ou jamais à des activités religieuses, en public ou en privé, accordent une grande importance à la religion.

	Fréquence des pratiques religieuses privées					Total
	Une fois par semaine	Une fois par mois	Quelques fois par année ¹	Aucune au cours des 12 derniers mois	Aucune religion	
	%					
Total	43	11	11	18	17	100
Hommes	34*	10	13*	23*	20*	100
Femmes	51	11	10	14	15	100
Âge						
15 à 29 ans	32*	12	12	19	25*	100
30 à 44 ans	39	11	12	19	19	100
45 à 59 ans	44*	10*	11	19	15*	100
60 et plus	58*	9*	8*	17	9*	100
Région ou lieu de résidence						
Région de l'Atlantique	48	13	13	19	8*	100
Québec	43	11	14	24*	7*	100
Ontario	44	11	10	17	17	100
Prairies	41	11	10	16	22*	100
Colombie-Britannique	35*	8*	8	14*	36*	100
Statut d'immigration						
Né au Canada	40	11	12	20	17	100
A immigré avant 1982	51*	8*	8*	17*	16	100
A immigré entre 1982 et 2001	50*	9*	8*	12*	21*	100
Fréquence de la participation à des rencontres ou à des services religieux						
Au moins une fois par mois	75	13	5	6	...	100
Rarement	37*	17*	25*	21*	...	100
Pas au cours des 12 derniers mois	27*	8*	13*	51*	...	100
Aucune appartenance religieuse	100	100

1. Participe à des services religieux, mais seulement quelques fois par année ou moins souvent.

* Différence significative par rapport au groupe témoin en italique ($p < 0,05$).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la diversité ethnique, 2002.

Indice de religiosité

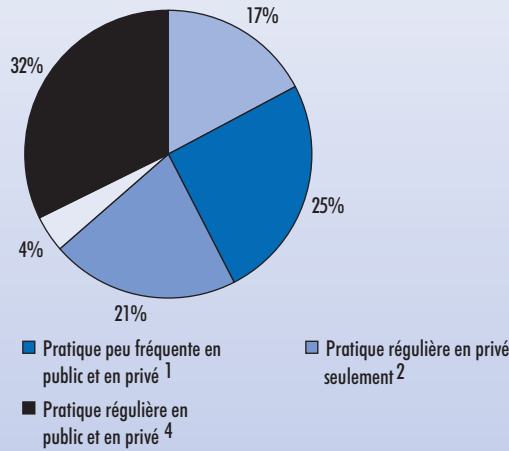
Finalement, les quatre dimensions de la religiosité — l'appartenance, la participation, les pratiques personnelles et l'importance de la religion — peuvent être combinées en un « indice de religiosité » d'addition simple^{8,9}. Les gens peuvent assister à des services religieux ou choisir des confessions religieuses pour faire plaisir à leurs proches. Un indice qui révélerait aussi l'importance de la religion et des pratiques religieuses personnelles pourrait donc constituer un meilleur indicateur de la religiosité.

Les personnes n'ayant aucune appartenance religieuse ont obtenu un résultat de 0, alors que celles qui en ont une ont obtenu un résultat allant de 1 à 13. Un résultat de 1 indique que la personne n'assiste à aucun service religieux, ne se livre à aucune pratique religieuse privée et n'accorde aucune importance à la religion. Un résultat de 13 indique que la personne assiste à des services religieux au moins une fois par semaine, se livre à des pratiques religieuses privées au moins une fois par semaine et accorde une

grande importance à la religion. Pour simplifier l'analyse de la religiosité, les Canadiens ont été regroupés en trois grandes catégories selon leur indice de religiosité (faible : 0 à 5; moyen : 6 à 10; élevé : 11 à 13). Le groupe composé de personnes dont la religiosité est faible comprend celles qui n'ont aucune appartenance religieuse.

D'après ces critères, 40 % des Canadiens présentent un faible niveau de religiosité, 31 % sont modérément religieux et 29 % sont très religieux. Encore une fois, la religiosité est à

Environ un adulte sur cinq participe peu fréquemment ou jamais à un service religieux, mais entreprend une pratique religieuse privée de façon régulière



1. Pratique peu fréquente en public et en privé - assiste rarement ou jamais à des services religieux ou ne se livre seul à aucune pratique religieuse.
2. Pratique régulière privé - assiste rarement ou jamais à des services religieux, mais se livre tout seul à des pratiques religieuses au moins une fois par mois.
3. Pratique régulière en public - assiste à des services religieux au moins une fois par mois, mais se livre rarement ou jamais seul à des pratiques religieuses.
4. Pratique régulière en public et en privé - assiste à des services religieux et se livre tout seul à des pratiques religieuses au moins une fois par mois.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la diversité ethnique, 2002.

son plus faible chez les jeunes et à son plus fort chez les personnes plus âgées. Les hommes sont aussi nettement plus susceptibles que les femmes de présenter un faible niveau de religiosité. Au Canada, c'est surtout en Colombie-Britannique que l'on enregistre de faibles niveaux de religiosité. Tout porte à croire que la prévalence des minorités visibles chinoises en Colombie-Britannique contribue au faible niveau de religiosité dans cette province, puisque ces niveaux (tels qu'ils sont mesurés ici) sont faibles chez ces groupes et que ces minorités sont plus nombreuses en Colombie-Britannique que dans les autres provinces. Ces minorités contribuent en partie au faible niveau de religiosité chez les Britanno-Colombiens, mais les minorités non visibles constituent le plus grand facteur à cet égard. Les minorités non visibles de cette province sont une fois et demie aussi

Importance de la religion, Canada, 2002

Importance de la religion pour les répondants¹

	Importance de la religion				Total
	Grande	Moyenne	Faible	Aucune religion	
	%				
Total	44	20	19	17	100
Hommes	36*	21	23*	20*	100
Femmes	51	20	14	15	100
Âge					
15 à 29 ans	34*	20*	22	25*	100
30 à 44 ans	39	23	20	19	100
45 à 59 ans	43*	22	20	15*	100
60 et plus	62*	16*	13*	9*	100
Région de résidence					
Région de l'Atlantique	54*	22	17	8*	100
Québec	41*	26*	26*	7*	100
Ontario	47	19	16	17	100
Prairies	42*	19	17	22*	100
Colombie-Britannique	34*	15*	15	36*	100

Importance de la religion pour les répondants¹

	Importance de la religion				Total
	Grande	Moyenne	Faible	Aucune religion	
	%				
Statut d'immigration					
Né au Canada	40	22	21	17	100
A immigré avant 1982	55*	15*	15*	16	100
A immigré entre 1982 et 2001	57*	12*	10*	21*	100
Pratiques religieuses					
Participation à des services religieux	Pratiques religieuses privées				
Au moins une fois par mois	87	11	2	...	100
Au moins une fois par mois	60*	27*	12*	...	100
Rarement ou jamais	45*	36*	18*	...	100
Rarement ou jamais	15*	31*	54*	...	100
Aucune religion	100	100

1. L'importance de la religion, aux yeux des répondants, se mesure sur une échelle de 1 à 5, 1 étant « pas du tout important » alors que 5 est « très important ». Une grande importance est définie par un résultat de 4 ou 5, une importance moyenne par un résultat de 3, et une faible importance par un résultat de 1 ou 2. Cette question n'a pas été posée à ceux qui ont déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse.

* Différence significative par rapport au groupe témoin en italique (p < 0,05).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la diversité ethnique, 2002.

	Niveau de religiosité			Total
	Faible (0 à 5)	Moyen (6 à 10)	Élevé (11 à 13)	
	%			
Total	40	31	29	100
Hommes	48*	28*	24*	100
Femmes	32	33	35	100
Âge				
15 à 29 ans	48*	30*	22*	100
30 à 44 ans	43	32	25	100
45 à 59 ans	39*	31	30*	100
60 et plus	26*	30*	44*	100
Région de résidence				
Région de l'Atlantique	29*	35*	36	100
Québec	39*	37*	24*	100
Ontario	37	30	33	100
Prairies	42*	28*	31	100
Colombie-Britannique	54*	22*	25*	100
Statut d'immigration				
Né au Canada	41	32	26	100
A immigré avant 1982	33*	27*	40*	100
A immigré entre 1982 et 2001	34*	25*	41*	100
Religion des parents				
Même religion pour les deux parents	32	34	33	100
Parents de religions différentes	50*	28*	22*	100
Aucun parent religieux	85*	6*	10*	100

* Différence significative par rapport au groupe témoin en italique ($p < 0,05$).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la diversité ethnique, 2002.

susceptibles que les minorités non visibles de l'Ontario de présenter un faible niveau de religiosité (57 % par rapport à 38 %).

Ce niveau de religiosité exprimé par les Canadiens est associé au passé religieux de leurs parents. Parmi ceux dont les parents n'avaient aucune appartenance religieuse, 85 % présentaient un faible niveau de religiosité et 10 %, une religiosité élevée. Par contre, parmi ceux qui ont déclaré que leurs deux parents avaient les mêmes antécédents religieux, 32 % présentent un faible niveau de religiosité et 33 %, un haut niveau de religiosité. Ces pourcentages correspondent à ceux publiés

dans le cadre d'autres études et dans lesquelles on démontre que les parents religieux sont les plus susceptibles de transmettre leurs croyances religieuses à leurs enfants; cette situation est plus fréquente lorsque les deux parents pratiquent la même religion¹⁰.

Environ 4 immigrants sur 10 (41 %) arrivés au Canada entre 1982 et 2001 ont un niveau élevé de religiosité, comparativement à 26 % des personnes nées au Canada. Cependant, il y a une variation considérable des niveaux de religiosité entre les immigrants provenant des différentes régions du monde. Les niveaux élevés de religiosité sont

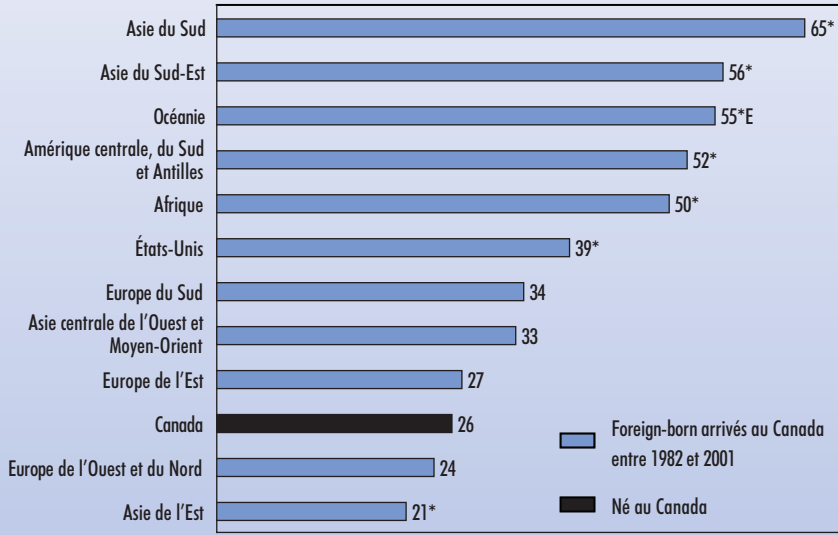
plus courants chez les immigrants de l'Asie du Sud (par exemple l'Inde et le Pakistan), de l'Asie du Sud-Est (par exemple les Philippines) ainsi que des Antilles et de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Par contre, les niveaux élevés de religiosité sont les moins courants chez les immigrants de l'Asie de l'Est (comme la Chine et Hong-Kong), de l'Europe de l'Ouest et du Nord (comme la France et le Royaume-Uni) et de l'Europe de l'Est (comme la Hongrie).

Résumé

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à une hausse de la proportion de la population qui déclare n'avoir aucune appartenance religieuse et une baisse de celle qui déclare assister à des services religieux une fois par mois ou une fois par semaine. Toutefois, cette baisse de la participation peut surestimer l'ampleur de la sécularisation au Canada, puisqu'une proportion considérable de Canadiens n'assistent pas aux services religieux mais qu'ils se livrent seuls à des activités religieuses. Dans le même ordre d'idées, certains Canadiens qui n'assistent pas à des services religieux croient quand même que la religion a une grande importance dans leur vie, ce qui peut signifier que les taux de participation ont peut-être diminué, mais que bon nombre de Canadiens continuent de pratiquer leur religion en privé.

Conformément aux études précédentes, les jeunes adultes sont le groupe qui présente le plus faible taux d'adhésion aux religions organisées. Cependant, même en tenant compte d'autres formes de comportements religieux, presque la moitié des Canadiens de 15 à 29 ans présentent un faible niveau de religiosité. Dans le même ordre d'idées, la plupart des habitants de la Colombie-Britannique présentent un faible niveau de religiosité, qu'il soit mesuré selon la participation, les pratiques personnelles ou l'importance accordée à la religion. Il semble aussi y avoir une importante variation en

Lieu de naissance



% qui présentent un indice de religiosité élevée (11 à 13)

E À utiliser avec prudence (variable d'échantillonnage élevée).

* Différence significative par rapport à l'estimation pour les personnes nées au Canada (p<0,05).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la diversité ethnique, 2002.

8. L'indice de religiosité est obtenu en ajoutant un point de chacun des groupes du tableau suivant (dimensions de religiosité). La question sur les autres dimensions de la religiosité n'a pas été posée aux personnes qui ont déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse; ces personnes présentent donc un indice de « 0 ». Par exemple, l'indice de religiosité pour une personne qui pratique une religion (ajoutez 1), qui ne participe à aucun service religieux (ajoutez 0), qui pratique toute seule une activité religieuse au moins 1 fois par mois (ajoutez 3) et qui considère que le niveau d'importance de la religion pour cette personne est de 1 (ajoutez 1) serait de 1 + 0 + 3 + 1 = 5, qui se trouve dans la catégorie faible.

Appartenance religieuse

Aucune appartenance (0)

Pratique une religion (1)

Participation religieuse

Pas du tout (0)

Une ou deux fois par année (1)

Au moins trois fois par année (2)

Au moins une fois par mois (3)

Au moins une fois par semaine (4)

Fréquence des activités religieuses pratiquées seul(e)

Pas du tout (0)

Une ou deux fois par année (1)

Au moins trois fois par année (2)

Au moins une fois par mois (3)

Au moins une fois par semaine (4)

Importance de la religion

Pas du tout important (0)

(1)

(2)

(3)

Très important (4)

9. Les dons en temps et en argent aux organisations religieuses n'ont pas été considérés par l'EDE, mais ils peuvent constituer des dimensions importantes de religiosité.

10. Reginald W. Bibby, « The persistence of Christian religious identification in Canada », *Canadian Social Trends*, n° 44, printemps 1997, p. 24 à 28; Darren E. Sherkat et Christopher G. Ellison, « Recent developments and current controversies in the sociology of religion », *Annual Review of Sociology*, vol. 25, n° 1, 1999, p. 363 à 394.

ce qui a trait à la religiosité des immigrants. En effet, on associe la religiosité des immigrants aux traditions religieuses de leur pays de naissance, lesquelles peuvent être grandement différentes des traditions religieuses des personnes nées au Canada.



Grant Schellenberg et Warren Clark sont analystes

principaux à la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada.

1. Reginald W. Bibby, « Restless Gods — The renaissance of religion in Canada », Toronto, Stoddart Publishing, 2002, p. 58 à 59.
2. Par exemple : catholique, anglicane, luthérienne, juive, musulmane ou bouddhiste.

3. Le recensement indique que 4 % en 1971, 7 % en 1981, 12 % en 1991 et 16 % en 2001 des personnes de 15 ans et plus ont déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse.
4. Cette comparaison se limite aux immigrants qui sont arrivés au Canada au cours de la période de 20 ans s'étalant de 1982 à 2001.
5. Marie Cornwall et coll., « The dimension of religiosity: A conceptual model and an empirical test. » *Review of Religious Research*, vol. 27, n° 3, 1986, p. 226 à 244.
6. Phillip A. Broyles et Cynthia K. Drenowsky, « Religious attendance and the subjective health of the elderly. », *Review of Religious Research*, vol. 34, n° 2, 1992, p. 152 à 160.
7. Un niveau élevé d'importance se définit par un résultat de 4 ou 5 sur une échelle de 5, 1 correspondant à « pas du tout importante » et 5 à « très importante ». Cette question n'a pas été posée aux personnes qui ont déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse.

Presque chaque année depuis 1985, l'Enquête sociale générale (ESG) menée par Statistique Canada a servi à interviewer des adultes de 15 ans et plus qui habitent dans des ménages privés des dix provinces canadiennes. L'ESG a permis de recueillir des données sur l'appartenance religieuse et la fréquence de la participation à des services religieux (sans compter les occasions spéciales comme les mariages, les funérailles et les baptêmes). Dans le présent article, on s'inspire des données de l'ESG pour dégager les tendances par rapport aux taux de participation religieuse chez les adultes et au pourcentage de la population adulte n'ayant aucune religion.

Avant 2003, on demandait aux répondants à l'ESG qui déclaraient pratiquer une religion à quelle fréquence ils assistaient à des services religieux. À partir de 2003, on a demandé aux répondants à l'ESG qui déclaraient pratiquer une religion à quel point leurs croyances religieuses ou spirituelles influençaient sur la façon de vivre leur vie. À ceux qui déclaraient que leurs croyances religieuses n'avaient aucune importance, nous n'avons pas demandé à quelle fréquence ils assistaient à des services religieux, ceci afin de réduire le fardeau de réponse. En théorie, cela signifie que les taux de participation avant et après 2003 sont différents, mais une comparaison des taux de 2003 et de 2004 avec ceux de 2000 et de 2001 démontre que la différence est très faible, ce qui donne à penser que les questions remaniées ont eu une incidence minimale.

On a aussi posé la question suivante aux répondants à l'Enquête sur la diversité ethnique (EDE) de 2002¹ : « Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous pratiqué seul(e) une activité religieuse? Il peut s'agir de prière, de méditation et d'autres formes d'adoration, à la maison ou dans d'autres lieux. » Les données n'ont pas été recueillies sur les croyances particulières individuelles ou sur les types d'activités religieuses spécifiques qu'ils ont entrepris². On a également demandé aux répondants : « Sur une échelle de 1 à 5, 1 correspondant à "pas du tout importante" et 5 à "très importante", à quel point votre religion est-elle importante pour vous? Encore une fois, 1 correspond à "pas du tout importante" et 5 à "très importante". » À ceux qui ont déclaré n'avoir aucune religion, nous n'avons pas demandé s'ils pratiquaient des activités religieuses seuls ou si la religion était importante pour eux, probablement parce qu'ils ne pratiquaient aucune activité religieuse ou parce que la religion n'était pas importante pour eux. Toutefois, cela ne signifie pas que ceux qui n'ont aucune appartenance religieuse ne sont pas intéressés par les questions spirituelles ou qu'ils ne peuvent pas être très intéressés par la croissance et les philosophies spirituelles.

1. L'Enquête sur la diversité ethnique de 2002 s'adressait à la population non autochtone de 15 ans et plus seulement.
2. Les questions de l'Enquête sociale générale (ESG) et de l'Enquête sur la diversité ethnique (EDE) sur la fréquence de la participation à des services religieux sont formulées différemment. La question posée aux répondants de l'ESG était la suivante : « En excluant les occasions spéciales (p. ex. les mariages, les funérailles ou les baptêmes), combien de fois avez-vous assisté à un service religieux ou à une célébration du culte dans les 12 derniers mois? ». La question posée aux répondants de l'EDE était la suivante : « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous participé à une activité religieuse ou assisté à un service religieux avec d'autres personnes, autrement que pour des événements comme un mariage ou des funérailles? ». En bref, les questions de l'EDE touchaient une gamme un peu plus variée d'activités religieuses (c.-à-d. des activités religieuses ou des services ou cultes religieux) que celles de l'ESG. Par conséquent, les résultats de l'EDE en ce qui a trait aux Canadiennes et aux Canadiens qui assistent à des services ou à des cultes religieux sur une base mensuelle sont légèrement plus élevés (37 % par rapport à 31 %).